



Théorie du phare

Luiz-Manuel

Samizdat

Toi aussi tu construis des pièges magnétiques pour ralentir les rayons lumineux ? Non répond le phare : je n'ai pas besoin de ce genre de machinations pour apprivoiser la lumière. Comment fais-tu alors ? reprend le gardien. Mes pièges à moi sont faits de tendresse : c'est ainsi que je deviens lumière liquide moi-même c'est que j'assujettis les ténèbres. C'est ainsi que je participe de la divinité.

Le caméléon et l'eau ?! s'offusque le gardien. Oui confirme le phare. Que me racontes-tu là ?! s'étonne derechef le gardien l'eau est la chose la plus claire la plus limpide la plus innocente que l'on connaisse. C'est faux s'écrie le phare : comme le caméléon l'eau s'avance masquée se déguise sans cesse nous trompe à chaque instant. Des molécules si simples : oxygène et hydrogène s'obstine le gardien. Certes reprend le phare mais une cohérence secrète indicible inquié-tante – une puissance sous-jacente que l'on devrait plutôt redouter : l'ensemble au service d'une mission inexplicable et de fins ultimes qui nous échappent entièrement : si l'eau n'était finalement que le dernier refuge le dernier reflet des ténèbres ?

L'écriture est-elle de gauche ? est-elle de droite ? s'interroge le gardien. Difficile à dire tempère le phare : ici on écrit de droite à gauche et de haut en bas ; ailleurs on écrit de droite à gauche mais probablement jamais de bas en haut. Tu n'as pas vraiment répondu à ma question... Mais alors... tu écris comment toi ? demande le gardien. Au recto j'écris de gauche à droite au verso j'écris de droite à gauche – parfois même de bas en haut avoue le phare. Mais tu y ajoutes des images au moins ? s'applique le gardien. Jamais ! proteste le phare les mots ne mentent pas – mais les images...